

Communiqué de presse :

Vos papiers !

Exposition temporaire aux Galeries de l'histoire du 1^{er} avril au 22 octobre 2006

La présence de populations étrangères constitue un fait économique, social et culturel majeur. Ce fait n'est cependant pas nouveau. Dès les années 1850, les étrangers sont venus en nombre s'installer en Suisse.

Le photographe Stefano Iori est un Neuchâtelois de cœur d'origine italienne. Il nous offre sa vision de la société neuchâteloise, à travers une série de 60 portraits de personnes vivant aujourd'hui dans le canton de Neuchâtel.

Réalisés en 2005 et 2006, ces portraits rendent compte d'une société pluriethnique et multiculturelle, où populations suisses et étrangères se trouvent en contact quasi permanent. Une société où des individus de couleurs, d'ethnies, de cultures, de sexes et de générations différentes sont en interrelation dans des réseaux complexes de communication, de domination-subordination ou d'échanges égalitaires.

L'exposition confronte ces portraits aux multiples papiers établis par les pouvoirs publics pour déterminer le statut d'un individu dans la société. Les termes de Neuchâtelois et étranger n'ont pas toujours revêtu la même signification, loin s'en faut. Ainsi l'étranger au sens que nous donnons aujourd'hui à ce vocable n'apparaît qu'avec la formation des États nationaux au 19^e siècle.

Sous l'Ancien Régime, l'étranger c'est le non-communier, autrement dit celui qui n'est pas originaire de la localité où il est domicilié. Qu'il soit Sagnard, Chaux-de-Fonnier, Vaudois, Français ou Allemand, il est traité de la même façon : il n'a aucun droit politique et doit obtenir l'autorisation d'habiter la localité.

De nos jours, la notion d'étranger se rapporte à bien des égards aux personnes qui ne sont pas ressortissantes des États de l'Union européenne et qui sont exclues de l'accord bilatéral sur la libre circulation des personnes entre la Suisse et l'Union. Dans la pratique, l'identification est souvent réduite à des questions physiologiques - la couleur de la peau par exemple - comme si l'individu portait sa qualité d'étranger inscrite sur le visage.

Stefano Iori est né à Livourne en 1953. Il a effectué une formation de photographe à Neuchâtel. Il a travaillé à Florence durant 8 ans. Il s'est spécialisé dans la photographie industrielle et le reportage. Il a réalisé cette série de portraits de personnes vivant dans le canton de Neuchâtel en 2005 et 2006.
Aujourd'hui, Stefano Iori travaille notamment sur mandat pour la Ville de Neuchâtel et au Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel.